



BRENNE - BERRY

Demi-journée d'échanges de pratiques
4 juin 2025 à l'école de Bouesse (36)



« Demi-journée d'échanges sur l'école dehors dans l'Indre »

Participantes

Prénom	Nom	Structure
Laurence	DOIDY	Cycle 2, école Maurice Rollinat Villedieu-sur-Indre
Colette	KERCKHOVE	CE1-CE2 école de Méobecq
Aurélie	MIRAMONT	Présidente OCCE AD 36
Matthieu	PRUDHOMME	OCCE AD 36
Angélique	LAVIGNE	CE1-CE2 école Paul Bert Argenton-sur-Creuse
Mélanie	PAILOT	CM2 école Paul Bert Argenton-sur-Creuse
Stéphanie	ALAPETITE	CP école de Briantes
Julie	PHILIPS	Maternelle CP école de Mérigny
Cécile	TROTIGNON	CE-CM école de Mérigny
Ludwig	AUSSANAIRE	école de Lourouer-Saint-Laurent
Céline	TRICOCHÉ	MS-GS école Le Colombier, Châteauroux
Laure	DOUGEZ	PS-GS école Le Colombier, Châteauroux
Émilie	OTTAN	CM1, école les 2 Rives d'Ardentes
Anne-Marie	BRET	CM2, école les 2 Rives d'Ardentes
Emmanuelle	MARCHAL	CM1-CM2, école les 2 Rives d'Ardentes
Éléonore	ARNAUD	PS-MS, école d'Eguzon
Anne-Claire	CATEL	Professeure de SVT, collège de Déols
Graziella	REYGNAUD	PS-MS école de Bouesse
Claire	BONNIN	Cycle 1, école de Bouesse
Margot	BERTHON	Stagiaire BTS GPN CPIE Brenne-Berry-
Claire	HESLOUIS	CPIE Brenne-Berry
Angélique	CHAGNON	CPIE Brenne-Berry / Education Nationale

Graine Centre-Val de Loire

Ecoparc – Domaine de Villemorant - 41210 Neung-sur-Beuvron
02 54 94 62 80 – info@grainecentre.org

Déroulement

9h - 9h30

Arrivée des participants, signature de la feuille de présence, attente des retardataires (☺) et petit café d'accueil.

L'occasion d'échanger, en toute convivialité, sur les lieux de cette école, avec un jardin, un poulailler (moins quelques poules, malheureusement...).

Puis un tour de **présentation** est proposé, à l'aide de la carte géographique : chaque personne se positionne physiquement sur une carte géographique imaginaire de l'Indre en fonction de son lieu d'activité.

En raison d'un grand nombre de nouvelles personnes venant dans ce réseau, présentation ensuite du Graine Centre Val de Loire, du réseau « école dehors » et du poste d'Angélique Chagnon, professeure des écoles mise à disposition par l'Éducation Nationale au CPIE Brenne-Berry.



9h30 - 9h45

Présentation du déroulé de la matinée, trajet jusqu'à l'école dehors

Déplacement jusqu'au site d'école dehors, en forêt, en contrebas de l'école, au bord du ruisseau Le Creuzançais, avec la mission de mémoriser un **virelangue** par binôme et de le réciter à son binôme pour entrer dans la forêt.

Sur place, brève présentation de ce lieu d'école dehors utilisé régulièrement par Claire et Graziella, maîtresses en maternelle de Bouesse.



9h45 - 10h15

Première activité d'école dehors proposée : « Le jeu libre »

Les participants sont invités à vivre un temps de **jeu libre**. Seules consignes : rester visible depuis le point de rassemblement, ne pas se faire mal, ni aux camarades et ne pas cueillir.



10h15 - 11h

Deux ateliers proposés (choix à faire!) : **activité autour des feuilles d'arbres** avec Claire, et **l'organisation, la mise en place de l'école dehors** avec Angélique.

Claire : **activité autour des feuilles d'arbres** : récolte par groupe du plus grand nombre de feuilles d'arbres différents possibles qui sont placées sur 1 drap blanc par équipe.

Puis jeu du kim vue : on regroupe, si besoin, les feuilles d'arbres identiques (tri mené par Claire pour gagner du temps) et chaque équipe à son tour défie les autres en enlevant une feuille (les participants se retournent pour ne pas voir laquelle). Puis, on doit décrire la feuille manquante : c'est celle qui est lobée (avec des vagues sur le côté), à feuille dentée, avec des pointes, petite, grande... Petit à petit, on découvre des critères de détermination.

Variante (non abordé lors de la rencontre, dommage) : pour les plus petits, on peut échanger la place de 2 feuilles ou rajouter une feuille. C'est difficile de décrire quelque chose que l'on ne voit plus.

On enchaîne ensuite avec une activité de détermination individuelle d'une feuille afin de se familiariser avec la clef de détermination de l'ONF (Office National des Forêts). Limites : elle n'est valable que pour les arbres et forestiers de surcroît. Avantages : elle est facile d'accès. Pour les plus jeunes, on peut prendre des critères et les représenter en gros sur des plots et ils se déplacent avec leur feuille en comparant : pareil ou pas pareil. On peut aussi préparer un herbier pour qu'ils comparent.

On termine par une histoire sur les feuillus qui perdent leur feuilles l'hiver alors que les résineux les gardent. Ne pas hésiter à modifier les noms des arbres de l'histoire pour faire référence à ceux étudiés.

On partage quelques actions mises en place : quel est le plus gros arbre de la forêt ? Comment le savoir ? Expérimentation, vérification. Comment mesurer la taille d'un arbre avec 2 bâtons ou encore l'astuce de « Mon premier copain des bois » pour les plus jeunes où l'enfant se retourne et essaye de voir l'ensemble de l'arbre à travers ses jambes en se penchant. Par contre, c'est compliqué en forêt. Il est plus facile de le faire sur des arbres isolés.



Angélique : C'est quoi l'école dehors ?

Selon le niveau de pratique d'école dehors des personnes présentes, l'idée était de pouvoir présenter les grandes lignes de l'école dehors, échanger et surtout répondre aux questions sur : comment se lancer ? Choix du lieu ? Communication parents ? Matériel ? Tenue ?

La question de la légitimité de la pratique, vis-à-vis des parents, des collègues, est également abordée. Communiquer régulièrement avec les familles, selon les modalités propres à chacun. Commencer par une réunion avec les parents (réunion de pré-rentree?). Ne pas négliger la communication, très importante dans la réussite de ce projet. Le meilleur vecteur de communication : c'est l'enfant aussi !

La réalisation d'un projet pédagogique, écrit, pour bien se poser la question du pourquoi je veux faire ça, objectifs pédagogiques, lien avec la collectivité pour présenter le projet et discuter de l'entretien du lieu, entre autres, et également, importance de ce projet pédagogique pour informer les inspecteurs et faire remonter le nombre de professeurs des écoles qui pratiquent l'école dehors.

Point sur les programmes scolaires et historique récente de l'Éducation au Développement Durable.

Présentation succincte des nouveaux référentiels Éducation au Développement Durable réalisés par le Ministère de l'Éducation Nationale et parus fin octobre 2024, dont voici les liens (un général pour les repères de progression et ensuite un par cycle) :

<https://eduscol.education.fr/3921/l-education-au-developpement-durable-dans-le-cadre-des-enseignements>

<https://eduscol.education.fr/document/61220/download> (cycle 1)

<https://eduscol.education.fr/document/61217/download> (cycle 2)

<https://eduscol.education.fr/document/61223/download> (cycle 3)

Les bienfaits sur la santé mentale et physique des enfants comme des enseignants sont évoqués, comme l'amélioration de la relation entre enseignants et élèves, et les relations entre élèves.

Il faut pratiquer sur la durée et très ritualisé l'école dehors, pour que cela fonctionne au mieux : au moins une demie journée par semaine, toujours la même, le même lieu, le trajet ritualisé et doit faire partie de la séance d'école dehors, arriver à prendre le temps. Faire soit les mêmes rituels, soit des rituels propres à l'école dehors, mais ils sont importants pour que les enfants comprennent bien qu'on est en phase d'apprentissages.

Bien penser à la sécurité des lieux, la vérifier régulièrement.

Niveau tenue : l'équipement est très très important pour le confort des enfants, mais « Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » et « On n'attrape pas les virus par les pieds ». Le seul impératif météo pour empêcher une sortie est une vigilance orange, ou trop de vent annoncé en forêt.

L'apprentissage en mouvement est très important d'un point de vue cognitif, et s'il fait froid, prévoir des activités physiques plus importantes. Bien penser à couvrir les extrémités parce que c'est de là que la chaleur s'en va !

Matériel : le moins possible ! On n'est pas incité à utiliser le matériel comme ça, c'est rassurant au début mais il faut essayer d'en avoir le moins possible... Si nous en voulons, favorisons des étiquettes – cartonnettes, un marqueur, des pinces à linge, des petits sacs pour récolter, sacs poubelles pour les déchets, ficelle, cartonnettes avec du double-face, quelques boîtes loupes, pipettes - seringues pour transvaser... un sécateur ou un opinel pour l'adulte, ça peut dépanner !

Idées de cartes avec des formes, couleurs, matières... à avoir sous la main pour une chasse au trésor.

Clés de détermination (arbres, empreintes et restes de repas, rapaces diurnes et nocturnes) à avoir sous la main aussi : sur le site de l'ONF (en bas de la page) : <https://www.onf.fr/%2B/a8e::quiz-enquetes-secrets-cles-de-foret-lappli-qui-enrichit-vos-balades.html>

Mini-guides de la Salamandre : <https://boutique.salamandre.org/miniguides.fam-104/>

Pour récolter, prévenir que tout peut piquer, ne pas tout récolter : on considère qu'on peut récolter jusqu'à 10 % des plantes présentes autour de nous, par variété.

11h - 11h30

Débriefe collectif du jeu libre et des activités

Le Jeu libre :

Difficile en tant qu'adulte (on ne sait plus jouer). Le manque de consignes fait que l'on ne savait pas quoi faire. C'est plus facile pour les enfants...

En pratique, Colette explique que certains de ses élèves maintiennent des activités de bagarres même dans la nature. Cependant, peut-être un peu plus réfléchies, construites : chevalier avec un cheval, un cavalier et des bâtons...

Le temps de jeu libre peut être long à mettre en place avant d'être constructif. Certains enseignants l'appellent d'abord un temps d'exploration. Cependant, il est important et bénéfique pour les enfants de laisser ce temps libre : cela permet à chacun d'aller vers ses centres d'intérêts, ses appétences (comme observé lors de notre temps libre).

Cela permet aussi de développer la motricité dans des espaces plus complexes. On observe des dynamiques sociales qui évoluent, qui sont différentes de celles de la cour et la classe dedans. Cela développe beaucoup les compétences psychosociales (CPS).

Il est important de donner un cadre sécuritaire et de respect du site, mais ensuite, il faut laisser les enfants aller vers leurs activités et découvertes.

Angélique souligne l'importance d'observer les enfants, en tant qu'enseignant mais cela peut aussi être délégué à un adulte accompagnateur : pour évaluer les évolutions. Il existe une grille dans le carnet de bord de l'enseignant de l'école dehors, jointe à ce compte-rendu.

On peut missionner les adultes accompagnateurs pour aller vers les enfants : voir ceux qui peuvent avoir froid pour les motiver à bouger (rechercher des choses en courant...), ceux qui s'ennuient et bien sûr veiller à la sécurité de tous.

Il est très important aussi de ne pas véhiculer ses peurs ou le froid, par exemple, ce que l'on ressent, aux enfants : on apprend nous aussi, en tant qu'adulte, à découvrir notre environnement et à gérer nos peurs, montrer aux enfants qu'on a nous aussi nos peurs mais sans réaction excessive, voir comment on vit avec, ensemble...

Quand et combien de temps ?

Dès le début de la séance d'école dehors : les enfants sont en attente de ce temps et cela permet d'assouvir leur curiosité et leurs envies. Cela permet aussi de rebondir sur ce qu'ils découvrent et vivent. Le temps libre peut prendre une bonne partie de la séance. C'est assez déroutant de commencer par une « récré », mais il faut aussi répondre à leurs attentes pour mieux capter ensuite leur attention.

Importance du **LÂCHER PRISE** : il y a toujours des objectifs atteints, même si ce n'est pas dans la progression imaginée, d'où l'importance de faire un bilan des compétences travaillées sur chaque séance.

Cette posture est proche de la pratique de la pédagogie Freinet.

Le scénario de jeu doit avoir au moins 20 min pour se mettre en place, sinon, cela ne fonctionnera pas (conférencière AGEEM citée par Claire Bonnin). Il faut ce temps pour que les groupes se forment, débattent de l'idée du jeu... Les séances suivantes, cela va plus vite, les enfants peuvent le poursuivre et le complexifier. Les enseignants observent aussi une transposition du jeu libre dans la cour de récré.



Claire : **activité autour des feuilles d'arbres :**

Cf description plus haut. Activité complémentaire : travailler sur les moyens mnémotechniques : « Le charme d'Adam, c'est d'être à poil » = le Charme (sa feuille) a des dents, le Hêtre (sa feuille) a des poils. Les enfants peuvent en imaginer avec d'autres feuilles et d'autres références plus actuelles (on ne sait plus qui est Adam...).

Autres activités évoquées : le domino des feuilles, la bataille (collecter du plus de feuilles différentes dans un temps donné).

Observation : il y a peu de risque de dépouiller tous les arbres de la forêt de leurs feuilles. Ce sont des activités de cueillettes qui permettent d'apprendre à cueillir délicatement. Cela peut aussi être fait par de la récolte de feuilles tombées à l'automne.

Angélique : **C'est quoi l'école dehors ?**

Des réponses pratiques ont été données, non exhaustives : le matériel, l'organisation...

A ce compte-rendu est joint une présentation faite il y a plus de 2 ans, dans le cadre des animations pédagogiques optionnelles, qui présente l'école dehors et les ressources.

Parents : rassurer, communiquer : cela fait parti du programme.

Cela peut aussi être sous forme de randonnées (pédagogie Freinet).

Inclure et détailler l'école dehors dans son projet pédagogique permet de se questionner, d'approfondir et de maîtriser ses arguments en faveur des familles, du propriétaire du terrain (collectivité ou privé) et de l'Inspection. C'est rassurant. Ce dossier pédagogique n'est pas obligatoire, ni à faire pour chaque séance. Plusieurs exemples de projets pédagogiques sont joints à ce compte-rendu.

Quid des accompagnateurs : parents ? Permet de montrer comment cela se passe et de rassurer, voire convaincre ? Cependant, l'enfant concerné peut ne pas profiter de la séance comme les autres, du fait de la présence d'un de ses parents. Demander à des retraités de l'Éducation Nationale et/ou des grand-parents, des jardiniers locaux...

11h30 - 12h

Échanges sur les ressources, dispositifs financiers d'Éducation au Développement Durable, **bilan** « ciblé » et clôture de la matinée.

Présentation des dispositifs pédagogiques financiers (cf documents joints à ce compte-rendu):

Appel à Manifestation d'Intérêt Maternelle, du CPIE : 3 séances dans l'année, d' ½ journée, à proximité de l'école pour expérimenter et aller vers l'école dehors, approfondir sur des connaissances naturalistes...

CREEDD (Convention Régionale d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable) : 3 séances d' ½ journée avec possibilité de déplacements (300 € maxi à hauteur de 80 %) et/ou d'achats de plants sur les thèmes de l'eau, la biodiversité, l'alimentation et/ou le climat de la maternelle (quelques projets) au secondaire.

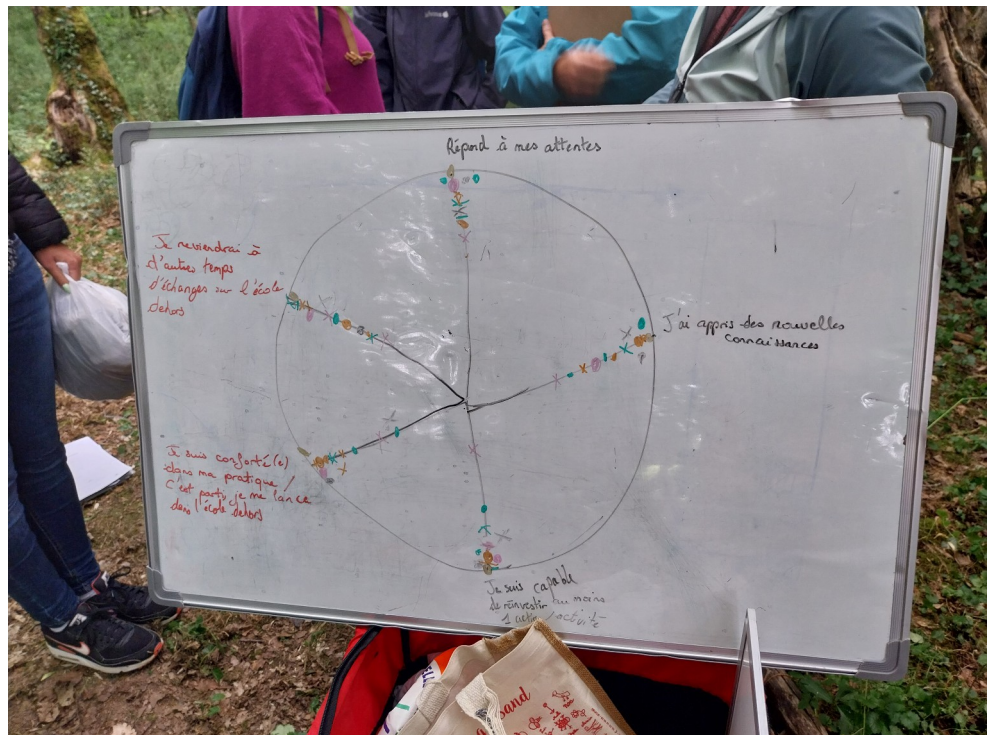
Aire Terrestre Éducative : accompagnement d'une classe pour le choix, la découverte et la gestion d'un espace de nature à proximité de l'école. Plusieurs animations sur 2 ans, financées par l'Office Français de la Biodiversité. Normalement cycles 3 et 4, mais ouvert aussi à des cycles 2.

Bilan à chaud :

Sur une cible dessinée sur un tableau blanc et découpée en 5 quartiers sont inscrits 5 affirmations :

- Cette matinée répond à mes attentes
- J'ai appris de nouvelles connaissances
- Je suis capable de réinvestir au moins une action, activité
- Je suis conforté(e) dans ma pratique de l'école dehors / C'est parti, je me lance dans l'école dehors
- Je reviendrai à d'autres temps d'échanges sur l'école dehors

Chaque participant met un point ou une croix où il se situe en fonction des affirmations : proches d'elles s'il est d'accord ou plus près du centre s'il n'est pas d'accord.



La Luciole, édition « Dehors, on adore », du Graine Centre-Val de Loire, est distribuée aux participant.e.s qui ne l'avaient pas encore eue.

Un grand merci à Claire et Graziella, pour l'accueil, le prêt des locaux et de leur forêt ☺